

DUKE ELLINGTON

LES TROMPETTISTES DES ANNÉES 20

Sélection & textes
ANDRÉ CLERGEAT

Jusqu'à l'entrée définitive de Ben Webster (1940) dans son orchestre, Duke Ellington ne portait guère d'attention au saxophone ténor. Quand cette voix supplémentaire était jugée nécessaire, c'est Barney Bigard qui était sollicité. Les autres instruments de chant étaient mis en valeur individuellement, et tout particulièrement les trompettistes. Ce fut un pupitre privilégié qui comporta une pléiade de solistes haut de gamme, si l'on ose dire. De Bubber Miley à Clark Terry que de "pointures" : Cootie Williams, Rex Stewart, Cat Anderson, Ray Nance, Harold Baker, Willie Cook et tant d'autres qu'on ne saurait tenir pour des seconds couteaux ! Le présent CD propose cinq de ces trompettistes qui se sont illustrés dans les petits clubs new-yorkais (Barron's, Kentucky Club) avant l'engagement au Cotton Club.



Pour recevoir chaque mois
votre CD collection
ABONNEZ-VOUS !
(voir page ??)

1. THE WASHINGTONIANS

New York, novembre 1924

> Bubber Miley (tp) ; Charlie Ivris (fb) ; Otto Hardwick (C Melody Sax) ; Duke Ellington(p) ; George Francis (bjo) ; Sonny Greer (dm).

Choo Choo

Avant de devenir le maître de la sourdine wa wa et le champion du jungle style chez Ellington, Bubber Miley s'était fait une spécialité de l'accompagnement des chanteuses (et pas seulement de blues). Il avait enregistré avec une dizaine d'entre elles (dont Mamie Smith) tandis qu'il appartenait aux Washingtonians d'Elmer Snowden. **Choo Choo** constitue son premier enregistrement avec Ellington. Cette chanson s'apparentant au style "novelty", passablement stéréotypé, avait déjà été disquée par plusieurs formations (Original Memphis Five, Goofus Five). Elle fut délibérément "jazzifiée" par le Duke, même si l'arrangement est réduit à sa plus simple expression. *Choo Choo (I Gotta Hurry Home)* est un des nombreux avatars de la "trainmania" qui se retrouve souvent dans le répertoire des jazzmen.

2. DUKE ELLINGTON & HIS ORCHESTRA

New York, 22 novembre 1928

> Bubber Miley, Arthur Whetsol, Freddy Jenkins (tp) ; Tricky Sam Nanton (fb) ; Johnny Hodges (cl,ss,as) ; Harry Carney (cl,as,bs) ; Barney Bigard (cl) ; Fred Guy (bjo) ; Wellman Braud (tb) ; Sonny Greer (dm).

The Blues With A Feeling

Quelques semaines avant d'être congédié, Bubber Miley laissera avec **The Blues With A Feeling** l'un de ses plus remarquables solos, inséré dans un arrangement qui dénote les progrès accomplis par Ellington sur le plan de l'écriture depuis les timides essais des années précédentes pendant lesquelles Fletcher Henderson comme les McKinney Cotton Pickers exécutaient des arrangements plus policés, mieux élaborés. Dans *The Blues With A Feeling*, Miley démontre une nouvelle fois sa maîtrise de la sourdine. Il est précédé par de très séduisantes interventions des autres solistes : Tricky Sam et Hodges (au soprano) tandis que l'archet de Wellman Braud ajoute au climat de mélancolie de ce morceau exceptionnel.

3. THE WASHINGTONIANS

New York, 22 mars 1927

> Bubber Miley, Louis Metcalf (tp) ; Tricky Sam Nanton (fb) ; Rudy Jackson, Prince Robinson (cl) ; Otto Hardwick (ss,as,bs) ; Harry Carney (bs) ; Duke Ellington (p) ; Fred Guy (bjo) ; Henry Edwards (tuba) ; Sonny Greer (dm).

Down In Our Alley Blues

Comme Bubber Miley, Louis Metcalf avait accompagné moult chanteuses avant de s'intégrer à l'orchestre de Charlie Johnson qu'il quitta en 1926 pour venir épauler Bubber au Kentucky

Club. Son passage chez le Duke fut bref, deux années au cours desquelles il eut l'occasion de graver plusieurs excellentes cires, notamment ce **Down In Our Alley Blues** où son jeu laisse percevoir une très nette influence d'Armstrong, en particulier dans son deuxième solo. Cette pièce cocécrite par Otto Hardwick et le Duke était spécialement destinée aux danseurs du Cotton Club. Malgré son titre, ce n'est pas un blues mais, à l'époque, il n'était pas rare de voir accolé le mot "blues" à des morceaux qui n'en avaient ni la structure ni l'esprit.

4. THE WASHINGTONIANS

New York, 5 juin 1928

> Les mêmes sauf : Barney Bigard (cl) remplace Jackson et Robinson ; Johnny Hodges (ss,as) remplace Hardwick. Edwards out.

Yellow Dog Blues

Ellington ne jouait pas exclusivement ses propres compositions, ainsi de **Yellow Dog Blues** dû à W. C. Handy. L'arrangement n'est pas des plus inventifs mais les solos, en particulier celui de Bubber Miley, sont des plus estimables : Hodges au soprano (Bechet était passé par là) puis Tricky Sam et Metcalf, soutenus par la basse ambulante de Wellman Braud.

5. THE WHOPEE MAKERS

New York, 19 décembre 1928

> Arthur Whetsol, Freddy Jenkins (tp) ; Tricky Sam Nanton (fb) ; Barney Bigard (cl,ts) ; Johnny Hodges (ss,as) ; Harry Carney (cl,as,bs) ; Duke Ellington (p) ; Fred Guy (bjo) ; Wellman Braud (tb) ; Sonny Greer(dm).

Misty Morning

La carrière d'Arthur Whetsol (1905-1940) fut de courte durée. Camarade d'école d'Ellington à Washington, il l'accompagne à New York avec la formation d'Elmer Snowden, The Washingtonians, dont le Duke devait peu après prendre la direction. Il quittera toutefois bientôt le groupe afin de poursuivre des études de médecine, mais reviendra en 1928 s'adjoindre au pupitre des trompettes. Dans **Misty Morning**, après l'exposition du thème par l'orchestre, c'est lui qui donne le ton par un solo tout de délicatesse et de sensibilité. Lonnie Johnson, exceptionnel "guest", puis Bigard, au ténor, lui succèdent.

6. DUKE ELLINGTON & HIS COTTON CLUB ORCHESTRA

> Les mêmes plus Cootie Williams (tp).

New York, 7 mars 1929

Stevedore Stomp

Dans **Stevedore Stomp**, tout l'orchestre est guilleret, palpitant de joie, à commencer par Whetsol qui précède un Carney allègre, et un Tricky Sam aussi pétulant sur son pachydermique instrument que Bigard faisant virevolter les notes sur sa clarinette.

7. DUKE ELLINGTON & HIS COTTON CLUB ORCHESTRA

> Les mêmes plus Bubber Miley (tp) : Cootie Williams out.
High Life

New York, 16 janvier 1929

Les lecteurs-auditeurs de *Jazz Magazine* ont pu apprécier Freddy Jenkins dans le CD accompagnant notre numéro 573 ; le voici à nouveau, excellent, dans ce titre qui n'est autre qu'un démarquage de *Tiger Rag* où il relève brillamment le défi de succéder à un éblouissant Bigard qui se montre moins à l'aise au ténor durant les quelques mesures précédant l'intervention de Tricky Sam. On a souvent aperçu sur des photos de l'orchestre Ellington l'impressionnant matériel de Sonny Greer et, en particulier, un jeu de tubulures (*bells*) rarement mis en œuvre dans les disques. C'est le cas ici, en fin d'exécution.

8. THE HARLEM FOOTWARMERS

> Cootie Williams (tp) remplace Miley, Whetsol out.
Lazy Duke

New York, 20 novembre 1929

Un blues paresseux, typiquement ellingtonien, exécuté par une formation réduite : deux cuivres, deux clarinettes et la section rythmique. C'est Freddy Jenkins qui, après deux chœurs d'exposition par l'ensemble, prend le premier solo. Il est suivi dans le même esprit par Bigard puis Tricky Sam, avant le final où se détache la trompette de Jenkins.

9. THE JUNGLE BAND

> Les mêmes plus Arthur Whetsol (tp) : Juan Tizol (tb).
Jazz Convulsions

New York, 13 septembre 1929

Cootie Williams est entré dans l'orchestre en février 1929 pour remplacer Bubber Miley. C'est sur la recommandation de Chick Webb que Duke engagea ce trompettiste de 19 ans qui se morfondait chez Fletcher Henderson sans se voir accorder le moindre espace en soliste. Très vite, il eut assimilé, avec l'aide et les conseils de Trucky Sam, les effets "growl" de Bubber Miley et sa première intervention dans ce style (*Jazz Convulsions*) en apporte une éclatante démonstration.

10. DUKE ELLINGTON & HIS ORCHESTRA

> Les mêmes moins Jenkins. Plus Teddy Bunn (g).
The Duke Steps Out

New York, 16 septembre 1929

Trois jours plus tard, dans **The Duke Steps Out**, Cootie intervient à quatre reprises, brièvement, mais suffisamment pour laisser annoncer le puissant créateur qu'il va devenir, celui à qui le Duke consacra l'impérissable *Concerto For Cootie*.

BUBBER MILEY

1. Choo Choo (3'15)
(Ellington-Schafer-Ringle)
2. The Blues With A Feeling (3'14)
(Ellington)

LOUIS METCALF

3. Down In Our Alley Blues (3'01)
(Ellington-Hardwick)
4. Yellow Dog Blues (2'51)
(Handy)

ARTHUR WHETSOL

5. Misty Morning (3'20)
(Ellington-Whetsol)
6. Stevedore Stomp (2'47)
(Ellington-Mills)

FREDDY JENKINS

7. High Life (3'08)
(Ellington)
8. Lazy Duke (3'07)
(Ellington)

COOTIE WILLIAMS

9. Jazz Convulsions (2'50)
(Ellington)
10. The Duke Steps Out (3'18)
(Ellington-Hodges-Williams)

Tous droits du producteur de l'œuvre photographique et du propriétaire de l'œuvre réservés - Sauf autorisation la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits - All rights reserved

DUKE ELLINGTON

Les trompettistes des années 20

CD COLLECTION n° 584

JAZZ COLLECTION

L'histoire est d'actualité



© + © 2007 Jazz Magazine

JAZZ

magazine

Ce disque ne peut être vendu
séparément de Jazz Magazine

BUBBER MILEY 1. Choo Choo (*Ellington-Schafer-Ringle*) 3'15
2. The Blues With A Feeling (*Ellington*) 3'14

LOUIS METCALF 3. Down In Our Alley Blues (*Ellington-Hardwick*) 3'01
4. Yellow Dog Blues (*Handy*) 2'51

ARTHUR WHETSOL 5. Misty Morning (*Ellington-Whetsol*) 3'20
6. Stevedore Stomp (*Ellington-Mills*) 2'47

FREDDY JENKINS 7. High Life (*Ellington*) 3'08
8. Lazy Duke (*Ellington*) 3'07

COOTIE WILLIAMS 9. Jazz Convulsions (*Ellington*) 2'50
10. The Duke Steps Out
(*Ellington-Hodges-Williams*) 3'18